



L'UIC présente son initiative « UIC Low Carbon Rail Transport Challenge » lors du Sommet des Nations Unies sur le Climat à New York

(New York, 23 septembre 2014) L'Association Internationale des chemins de fer, l'UIC, représentant 240 membres sur 6 continents, a dévoilé son « Low Carbon Rail Transport Challenge » le 23 septembre.

Cette initiative fait suite à l'appel du Secrétaire Général des Nations Unies à prendre des engagements ambitieux lors du Sommet sur le Climat. Ce Sommet, réunissant des gouvernements, des représentants du secteur privé et de la société civile, s'est tenu le 23 septembre 2014 à New York avec pour objectif de catalyser l'action en faveur du climat et de décupler les ambitions politiques afin d'aboutir à un accord mondial ambitieux et réalisable d'ici 2015.

C'est le Directeur Général de l'UIC, Jean-Pierre Loubinoux, récemment nommé au Groupe consultatif de haut niveau sur le transport durable par le Secrétaire Général des Nations Unies, qui a présenté cette initiative en ces termes :

« Le changement climatique est le dossier brûlant de notre époque. Le chemin de fer est une composante essentielle de la solution car son intensité en carbone est très faible. Sur la base des analyses menées par les experts de l'Agence Internationale de l'Energie sur la consommation énergétique et les émissions de carbone dans les transports, l'UIC a défini trois objectifs : améliorer l'efficacité, décarboniser l'énergie et trouver un équilibre plus durable entre les différents modes de transport. »

Ces objectifs sont conçus pour catalyser l'action et souligner les progrès dans le secteur des transports :

- Réduction de la **consommation finale d'énergie spécifique** dans l'exploitation des trains par :
Une réduction de 50 % d'ici 2030 (par rapport à 1990) et de 60 % d'ici 2050 (par rapport à 1990) ;
- Réduction des **émissions moyennes de CO2 spécifiques** dans l'exploitation des trains de 50 % d'ici 2030 (par rapport à 1990) et de 75 % d'ici 2050 (par rapport à 1990) ;

Le secteur mondial des chemins de fer œuvre pour atteindre ces objectifs, en faisant progresser l'électrification, en améliorant les coefficients de chargement, en utilisant du matériel roulant plus efficient, en développant des systèmes de gestion de la circulation et de l'énergie et adoptant une conduite appropriée.

Le freinage régénératif, qui renvoie l'énergie dégagée lors du freinage vers le réseau, est aujourd'hui à la pointe du progrès. Le système avancé de gestion de la circulation permet

d'optimiser la circulation des trains et la vitesse.

Au Royaume Uni, une réduction de 2000 Ktonnes de carbone est prévue sur les 10 ans à venir.

En Norvège, grâce à l'installation de compteurs énergétiques sur les trains, la consommation d'énergie a baissé de 15%. En Allemagne, ces compteurs sont maintenant obligatoires. D'ici à 2020, 25 000 compteurs vont être installés sur les trains européens.

Le système d'électrification ferroviaire est d'ores et déjà compatible avec les énergies renouvelables. Le secteur ferroviaire européen a doublé sa consommation d'électricité renouvelable entre 2005 et 2010, ce qui la porte à 28% de l'électricité utilisée pour la traction. En Scandinavie, en Suisse et en Autriche, des réseaux entiers utilisent de l'électricité presque sans carbone.

Les compagnies de chemin de fer choisissent de payer leur électricité au prix fort afin de favoriser les investissements dans les énergies renouvelables. Ainsi, les chemins de fer néerlandais ont négocié un accord prévoyant qu'ils n'utiliseront plus que de l'électricité de sources renouvelables à partir de 2018.

L'UIC cherche à étendre encore la portée de ses actions en augmentant la part de marché du rail par rapport aux modes de transport à forte intensité de carbone. L'initiative de l'UIC propose un troisième objectif misant sur une modification de la répartition modale :

- Augmenter la part du rail dans le **transport de passagers** (en passager-km) de :
50 % d'ici 2030, par rapport au niveau de 2010 ;
100 % d'ici 2050 (c'est dire multiplier par deux), par rapport au niveau de 2010,
- Augmenter la part du Rail dans le **transport de fret terrestre** (tonne-km) pour qu'elle soit :
Egale à la part du fret routier d'ici 2030 ;
Supérieure de 50 % à celle du fret routier d'ici 2050 ;

Ce programme est conçu pour être ambitieux mais réalisable, dans la perspective de la promotion d'une économie verte ; cela implique de développer des nouveaux modes de croissance reposant sur un équilibre durable entre les différents modes de transport.

Le secteur ferroviaire a déjà beaucoup progressé : la consommation énergétique a baissé d'un tiers entre 1990 et 2010.

L'UIC mise sur des partenariats afin de soutenir l'émergence de politiques favorables. Pour passer à la vitesse supérieure, il faudra que les gouvernements nationaux et les autorités des transports encouragent l'action et les investissements écologiques.

Cela suppose notamment de prévoir des investissements dans les lignes à grande vitesse pour concurrencer les transports routiers et aériens, ainsi que l'ouverture de nouveaux corridors de fret afin de soutenir le développement économique. Des investissements importants dans les infrastructures existantes seront nécessaires : suppression des goulets d'étranglement, modernisation des systèmes de signalisation, augmentation de la charge axiale et du gabarit de chargement à des points clés du réseau, promotion de l'intermodalité pour le fret (avec l'ouverture de ports secs) et le transport de passagers (amélioration des gares et de l'interconnexion avec les réseaux de transports publics).

L'UIC invite à internaliser les coûts externes afin d'afficher des prix représentatifs pour les usagers des transports. Il est essentiel de canaliser les capitaux et les innovations privés en favorisant les partenariats public-privé.

L'UIC salue le soutien réitéré par les gouvernements à cette initiative, dont le gouvernement du Royaume Uni, la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC), l'Agence Internationale de l'Energie et les acteurs du secteur privé comme l'UNIFE, Siemens, Bombardier et Alstom.

CONTACTS

Nick Craven, Directeur du service Développement Durable de l'UIC : craven@uic.org

Marie Plaud, Département communication de l'UIC Communications : plaud@uic.org